



# La parabole du père miséricordieux

Un homme avait deux fils. Le cadet dit à son père : **Donne-moi la part d'héritage qui me revient. Il leur partagea son bien (Luc 15,11 et 12).**

Soulignons d'emblée que le mot "bien", en grec "tòn bion", veut dire "la vie". Le fils cadet, en demandant à son père l'héritage, fait valoir ses droits : **Donne-moi la part d'héritage qui me revient.** Mais le père, dans sa réaction, fait preuve de sagesse ; il ne donne pas seulement des biens matériels à ses enfants, il leur donne "la vie". La parabole nous montre que le père veut être juste. Il divise l'héritage en deux parts, une pour chacun des deux fils, preuve qu'il ne fait pas de préférence. Il aime ses fils et il leur donne "la vie". Le père laisse la liberté totale au fils cadet ; il ne l'oblige ni à rester ni à partir parce que sans liberté, il n'y a pas d'amour réel mais il attend patiemment que son fils éprouve le désir délibéré de revenir à la maison.

**Et se levant, il alla vers son père**

**Or, quand il était encore loin, son père le vit et il fut bouleversé et, courant, il se jeta à son cou et l'embrassa (Luc 15,20).**

Le fils n'a ni téléphoné ni envoyé un mail pour prévenir ou annoncer le jour et l'heure de son arrivée. Il était parti sans rien dire et le voilà qui revient sans s'annoncer. Cependant, le père le voit de loin. N'était-il pas en attente ? Ne guettait-il pas le moindre signe ? Ne souhaitait-il pas revoir un jour son fils, celui à qui il avait donné "la vie" ?

La parabole nous permet de saisir le sens profond de la miséricorde, du pardon et de la réconciliation. Nous contemplons l'attitude miséricordieuse du père qui va au devant de son fils et qui embrasse celui qui avait réclamé son héritage et qui était parti sans dire "merci". Devant l'attitude du père, du degré de son amour, nous découvrons ce qu'est réellement le pardon, la miséricorde.

**Sa dignité de fils**

**Mon fils était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et a été retrouvé (Luc 15,24).**

Le père redonne au fils cadet sa dignité de "fils". Il lui met un anneau-sceau, symbole d'autorité et les chaussures, symbole de l'homme libre. Le fils reste fils et ne peut devenir un ouvrier de la maison (Luc 15, 18).

Le père dit à son fils aîné : **mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce qui est à moi est à toi (Luc 15,31).**

L'amour du père est gratuit ; son amour n'est pas du domaine du négoce mais relève du "don". Cet amour n'est pas une récompense pour l'un à cause de la perfection de vie et un refus pour l'autre à cause de son inconduite.

Le père invite son fils aîné et chacun de nous, à changer son regard pour entrer dans une autre façon de voir qui conduit à la joie du royaume : **Ton frère que voici était mort et il est retourné à la vie, il était perdu et il a été retrouvé, il fallait donc se réjouir et faire la fête (Luc 15,32).**

Le pardon, la miséricorde et l'amour sont la marque de tout disciple du Christ.

**Frère Urbain KIEMA**  
Prieuré Saint Kisito  
PAMA (Burkina-Faso)